



Petits fruits

N°06
24/03/2021



Animateur filière

Titulaire :

Anne-Laure PRÉTERRE
FREDON N-A

anne-laure.preterre@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / **CDA 19**
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°06
du 24/03/21 »**



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraises :

- **Pucerons** : populations à surveiller.
- **Acariens** : quelques foyers qui sont pour l'instant maîtrisés.
- **Punaises** : *Lygus* présente mais pas de dégât observé.
- **Thrips** : pression encore faible. A surveiller !
- **Botrytis** : toujours présent sur fruits.
- **Oïdium** : climat favorable. Soyez vigilant !

Framboises :

- **Acariens** : en baisse.
- **Eriophyes** : des symptômes signalés.
- **Pucerons** : premiers individus observés.
- **Altises** : déjà nombreuses.

Fraises

Les observations permettant l'écriture de ce BSV ont été réalisées sur environ **500 ha** en Lot-et-Garonne et **130 ha** en Dordogne.

• Acariens

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : 5 à 15 % des parcelles observées sont infestées, présentant de quelques individus à des petits foyers actifs sur jeunes feuilles. Les acariens prédateurs *Phytoseiulus* sont lâchés. Le réchauffement du climat sera favorable au développement des populations.

Dordogne : des femelles et des jeunes larves ont été observées sur quelques parcelles sur les feuilles basses. Environ 10 % des plantes sont attaquées, 15 % pour les Remontantes Hors Sol. Ils n'ont pas été observés sur Gariguettes en Sol. Les populations ont été gérées en amont. Ce bioagresseur n'est à ce jour pas gênant.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Prophylaxie

L'élimination des vieilles feuilles limitera l'évolution du ravageur dans les cultures.

Produits de biocontrôle

Acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* (en préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (en curatif sur foyer)

D'autres **produits de biocontrôle** sont aussi disponibles [ici](#) (liste de la note de service DGAL/SDQSPV/2021-200 du 15/03/2021).

Evaluation du risque

La pression parasitaire est à surveiller.


• Pucerons



Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Les pucerons sont présents en foyers sur 20% des parcelles en tray plants observées. La fréquence des parcelles attaquées est en augmentation avec toujours de faibles intensités. L'espèce majoritaire est *Acyrtosiphon malvae*.

Dordogne : Les pucerons *Chaetosiphon fragaefolii* et *Macrosiphum euphorbiae* ont été observés principalement en foyers. 10 % des plantes sont infestées.

Caractéristiques des espèces de pucerons observés :

Nom latin	Nom commun	Couleur	Taille	Caractéristiques morphologiques aptère	Caractéristiques morphologiques ailé	Parasitoïdes
<i>Acyrtosiphon malvae</i> 	Puceron du géranium	Vert jaunâtre ou vert	1,8 à 2,7 mm	Yeux rouges, Cornicule longue, droite et claire se terminant par une collerette, cauda épaisse, antenne de la longueur du corps	Antenne de la longueur du corps, cauda épaisse, droite et claire se terminant par une collerette	<i>Aphidius ervi</i> , <i>Ephedrus plagiator</i> , <i>Praon volucre</i>

<p><i>Chaetosiphon fragaefolii</i></p> 	Puceron jaune du fraisier	Blanc jaunâtre pour les aptères, vert pour les ailés	0,9 à 1,8 mm	Petit, portant des soies, antenne de la longueur du corps, Cornicules cylindriques, fines et pâles légèrement recourbées vers l'intérieur, Cauda épaisse	Antennes sombres légèrement plus grandes que la longueur du corps, Cornicules fines, droites et pigmentées, Cauda courte, pointue et pigmentée	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>Ephedrus cerasicola</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Macrosiphum euphorbiae</i></p> 	Puceron vert et rose de la pomme de terre	Vert ou rose	1,7 à 3,6 mm	Antenne plus longue que le corps, Cornicules longues, claires, cauda longue et claire	Antennes longues et pigmentées, cauda longue et claire	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>Aphelinus asychis</i> , <i>Aphidius ervi</i> , <i>Aphidius picipes</i> , <i>Aphidius urticae</i> , <i>Ephedrus plagiator</i> , <i>Praon volucre</i> , <i>Toxares deltiger</i>

Seuil indicatif de risque

Surveillez les populations en tenant compte du seuil indicatif de risque (**5 individus pour 10 feuilles**) :

- En-dessous du seuil, le risque est faible mais une visite régulière est conseillée,
- Au-dessus du seuil, le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ce seuil est indicatif et à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

Evaluation du risque

Soyez vigilant et surveillez vos parcelles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Prophylaxie

Contrôler les plants, éliminer les adventices dans et autour de la serre, détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués

Produits de biocontrôle

Procéder à des lâchers de micro-hyménoptères parasitoïdes de genre *Praon*, *Aphidius*, *Aphelinus* ou à des lâchers de prédateurs tels que la chrysope *Chrysolerpa carnea*, le syrpe ceinturé *Episyrphus balteatus*, la cécidomyie *Aphidoletes aphidimyza* encore les coccinelles du genre *Scymnus*. Renseignez-vous sur les conditions de développement optimales de chaque auxiliaire.

Les **parasitoïdes** des pucerons sont le plus souvent des micro-hyménoptères. On parle de généralistes lorsqu'ils parasitent un grand nombre d'individus, et de spécialistes dans le cas contraire. La femelle pond à l'intérieur du puceron. L'éclosion et le développement larvaire ont lieu à l'intérieur du puceron qui deviendra une « momie ». L'adulte émerge ensuite à l'extérieur de la momie. La durée du cycle de développement de l'auxiliaire dépend de l'espèce mais aussi de la température.

Les **prédateurs** se nourrissent de pucerons, à l'état larvaire ou d'adulte. Ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Ils sont souvent présents de façon naturelle.

D'autres **produits de biocontrôle** sont aussi disponibles [ici](#) (liste de la note de service DGAL/SDQSPV/2021-200 du 15/03/2021).

- **Thrips**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : la fréquence reste stable et oscille entre 10 à 30 % de plants atteints selon les zones de production. L'intensité est faible dans la plupart des cas. Quelques parcelles présentent des fleurs abîmées.

Les acariens prédateurs du genre *Amblyseius* commencent à coloniser les fruits. Les pontes sont visibles sur feuilles.

Dordogne : la majorité des parcelles sont exemptes de thrips. Pour celles infestées, 15 % des plantes sont touchées.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour ce bio-agresseur est de **2 thrips par fleur**.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Prophylaxie

Éliminer les mauvaises herbes aux alentours et dans la serre, contrôler l'état sanitaire des plants et utiliser des panneaux bleus englués associés à l'observation régulière des cultures pour détecter les premiers individus.

Produits de biocontrôle

Les **acariens** prédateurs qui se nourrissent des larves : *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*, *Hypoaspis aculeifer* et *Hypoaspis miles*.

La **punaïse** prédatrice *Orius spp.* qui se nourrit des adultes et des larves.

Le **thrips** prédateur *Aeolothrips intermedius*.

Le **nématode** entomopathogène *Steinernema feltiae*.

D'autres **produits de biocontrôle** sont aussi disponibles [ici](#) (liste de la note de service DGAL/SDQSPV/2021-200 du 15/03/2021).



Dégâts de thrips sur feuille

(Crédit photo : M. CARMENTRAN-DELIAS – CA47)

Évaluation du risque :

La pression parasitaire est en augmentation. Le temps ensoleillé devrait favoriser le développement des thrips.

- **Aleurodes**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : moins de 5 % des parcelles sont infestées. Sur les itinéraires longs, la gestion est plus difficile. Des lâchers des micro-hyménoptères de type *Encarsia* sont réalisés.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Prophylaxie

Contrôler les plants, éliminer les adventices dans et autour de la serre, détecter les premiers individus grâce aux panneaux englués.

Produits de biocontrôle

Les **prédateurs** : les acariens *Amblyseius swirskii* et *Amblydromalus limonicus*, la coccinelle *Delphastus pusillus*, les punaises *Dicyphus errans*, *Nesidiocoris tenuis* et *Macrolophus pygmaeus*.

Les **parasitoïdes** : *Encarsia formosa*, *Encarsia pergandiella*, *Eretmocerus eremicus* et *Eretmocerus mundus*.

Le **champignon entomopathogène** *Lecanicillium muscarium*.

D'autres **produits de biocontrôle** sont aussi disponibles [ici](#) (liste de la note de service DGAL/SDQSPV/2021-200 du 15/03/2021).

Évaluation du risque :

La pression parasitaire est faible.

- **Punaises**

Lot-et-Garonne : l'activité de *Liocoris* se stabilise sur les secteurs les plus concernés. Les larves ne sont toujours pas observées. La punaise verte ponctuée *Nezara viridula* est très peu observée. Elle ne cause pas de dégâts à ce jour.

Dordogne : la forme adulte de *Lygus* a été observée mais aucun dégât n'a été signalé.



Méthodes alternatives

Prophylaxie

Contrôler les plants, éliminer les adventices dans et autour de la serre, détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués

- **Botrytis sur fruits**

Lot-et-Garonne : des fruits attaqués sont ramassés lors des premières récoltes. Environ 10 % des plantes sont touchées.

Dordogne : 5 à 10 % des plants sont touchés. Les serres qui ont été fermées présentent une infestation plus forte.



Méthodes alternatives

Prophylaxie

Aérer régulièrement la serre en période de risque (climat humide et doux).

Évaluation du risque :

La pression parasitaire est à surveiller. Le beau temps et l'absence de pluie va permettre d'assainir la situation.

- **Oïdium**

Les journées ensoleillées et les écarts de températures nocturne/diurne continuent à favoriser le développement et la propagation de la maladie. On observe les premiers symptômes.

Lot-et-Garonne : on observe une augmentation du nombre de parcelles infestées, soit 5 à 25 % selon les zones du département. Des taches d'oïdium sur fruits essentiellement (fruits déformés) apparaissent sans être explosives.

Dordogne : les premiers symptômes sur fruits apparaissent dans les serres chauffées et hors-gel.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Prophylaxie

Raisonner la fertilisation, éliminer les débris végétaux, éviter les courants d'air.

Produits de biocontrôle

Des produits de biocontrôle sont disponibles [ici](#) (liste de la note de service DGAL/SDQSPV/2021-200 du 15/03/2021).

Évaluation du risque :

La pression est à surveiller.

- **Autres bio-agresseurs**

Des **mulots** ont été signalés à l'intérieur des serres en Dordogne et des **souris** en Lot-et-Garonne. Ces dernières peuvent être capturées avec des pièges de type TopCat.

Phytophthora est en train de se répandre sur des plantes chargées. 5 % des parcelles présentent quelques plants infestés.

Framboises

Les informations remontées cette semaine sont issues d'observations sur **6.5 ha** dont **4.5 ha** correspondant à la surface observée par trois producteurs du réseau DEPHY Framboise CORREZE.

Le stade phénologique varie en fonction des parcelles, du stade « boutons floraux » au stade « premières fleurs ».

• Otiorhynque

Sur framboisier remontant hors-sol, des dégâts causés par les larves ont été observés sur racines. Uniquement les femelles ont été observées.

Focus sur l'otiorhynque :

Appartenant à la famille des coléoptères, l'otiorhynque est un ravageur qui s'attaque à de nombreuses plantes et de nombreuses cultures de petits fruits.

Dégâts

L'adulte se nourrit la nuit et découpe des entailles caractéristiques sur le bord des feuilles et des fleurs. Les dégâts sont plus sérieux lorsqu'ils sont causés par leurs larves voraces. Ces dernières consomment les petites racines empêchant le développement de la plante et mettant en péril la culture.

Les dégâts sont souvent observés de façon tardive par rapport à l'attaque. La plante est déjà fortement affaiblie et prête à mourir.

Biologie

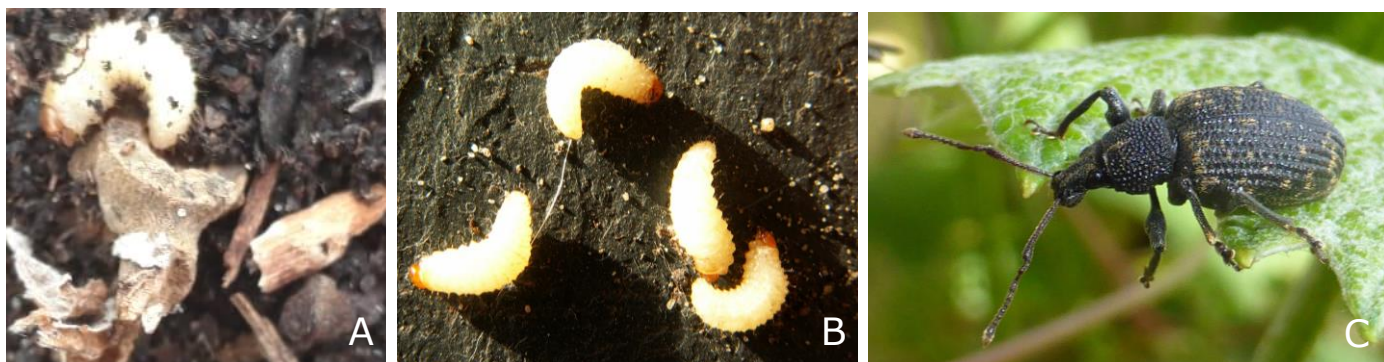
Les adultes ont une longueur de **8-12 mm**. Leurs élytres sont fusionnés de couleur noir mat, rayés et pourvus de petits poils jaunes. Leur camouflage parfait et leur activité uniquement nocturne rendent difficile leur observation. S'ils sont découverts, ils font le mort de manière convaincante.

Les adultes émergent du sol à partir du printemps. Ils ne possèdent pas d'ailes, mais ils marchent et grimpent extrêmement bien. Les femelles éclosent à partir d'œufs non fécondés. Les femelles fraîchement sorties se nourrissent pendant environ dix jours, puis elles commencent à pondre des œufs non fécondés. Chaque femelle pond à peu près 500 œufs qui sont très petits (0,8 mm) et ronds, d'abord blancs, ensuite bruns. Les adultes vivent relativement longtemps et la ponte peut durer jusqu'en automne.

Les œufs éclosent en 8-20 jours et les minuscules larves qui émergent s'enfoncent profondément dans le terreau.

Les larves sont en forme de « C » et ne possèdent pas de pattes. Elles sont de couleur blanc crème et ont une tête brune luisante. Lorsqu'elles ont atteint leur croissance complète, elles mesurent de **10 à 14 mm**. Les otiorhynques passent l'hiver sous forme de larves qui se transforment en nymphes au printemps, lorsque les températures augmentent (les premières ébauches de transformation sont observées dans la culture concernée). Les nymphes ont une couleur crème et ont un corps mou. Elles se trouvent dans des cavités du sol à quelques centimètres de profondeur. Les charançons adultes émergent 3-4 semaines plus tard.

En serre, le cycle de vie se déroule plus rapidement et les différents stades de l'otiorhynque peuvent être rencontrés durant toute l'année.



Larve (A, B) et adulte (C) d'Otiorhynque
(Crédit photos : K. BARRIERE (A) - CDA 19 ; eol.org (B, C))

- **Acariens**

Les foyers ne se développent pas mais une ponte importante a été observée sur feuille.

Évaluation du risque :

Il faut continuer à les surveiller et les contenir pour anticiper leur dynamique de développement.

- **Eriophyes**

Des symptômes et des adultes sont observés sur la variété TULAMEEN, variété sensible.

- **Pucerons**

Du miellat a été observé de façon très ponctuelle sur une parcelle à historique TULAMEEN considérée comme une variété sensible. Ce sont majoritairement des fondatrices qui sont observées, avec leur première génération de juvéniles.

Évaluation du risque :

Pas de risque à ce stade, mais l'observation est essentielle.

- **Thrips**

30 % de feuilles sont occupées sur une culture du réseau.

Évaluation du risque :

Sans incidence à ce jour.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".